

# LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

## THÉÂTRE

### La morale et plus loin encore

31 mars 2016 | Fabien Deglise | Théâtre



Photo: Odile Gamache

Avec «Les savants», la jeune dramaturge et comédienne Gabrielle Lessard pose un regard critique nécessaire sur les dérives du moment.

#### Critique

*Les savants*

Texte et mise en scène : Gabrielle Lessard. Avec Marianne Dansereau, Catherine Lavoie, Michel-Maxime Legault et Emmanuelle Lussier-Martinez. Théâtre Aux Écuries, jusqu'au 3 avril, 19 h 30.

Quelle lumineuse idée que d'avoir imaginé un univers dans lequel la morale est devenue une profession ! Hélène occupe brillamment le poste, dans son tailleur gris cendre qui, lui, incarne tout le conformisme, les valeurs de performance, de propreté, de lissage qui viennent généralement avec ce déguisement social. Accompagnée d'une stagiaire un brin perdue, elle va chaperonner un jeune couple en train de procréer pour s'assurer que leur projet respecte les règles sanitaires et sociales d'une société qui, pour survivre à sa surpopulation, est devenue hypermorale et psychorigide.

Les femmes gravides doivent bien manger, faire du sport et combattre les signes extérieurs de la transpiration, être propres de leur personne et afficher la confiance, le bonheur et la santé. Une administration centrale l'exige. L'action se joue dans un non-lieu où les libertés individuelles ne sont qu'un triste souvenir et où dessiner ou encore écrire un roman sont devenus des actes de subversion. On est peut-être dans le Québec de demain. Ou pas.

Avec *Les savants*, la jeune dramaturge et comédienne Gabrielle Lessard pose un regard critique nécessaire sur les dérives du moment en se demandant où l'érosion des libertés civiles, couplée à une exacerbation de la morale, de cette bien-pensance que Friedrich Nietzsche appelait « moraline », peut finir par nous faire sombrer, en groupe. Allumez vos réseaux sociaux, pour voir ! Elle se demande aussi comment l'acte créatif peut survivre dans des environnements qui cultivent les conformismes sociaux, dans cet aveuglement collectif délétère qui fait courir les foules vers des points dangereux de convergence.

### **Texte à la hauteur**

Le texte, tout en fragments, en finesse et en images fortes, est à la hauteur de cette proposition hautement critique que tient sur la corde raide une distribution qui convainc parfaitement dans l'ensemble des registres convoqués : la rectitude coercitive, la naïveté, la résistance passive et la jovialité indolente.

Tout est en dystopie dans cette pièce qui cultive, au-delà de sa critique sociale forte, une jolie densité, une lucidité habilement exposée et une intelligence qui, par les temps qui courent, aurait tendance à relever du service public à la communauté.